Christian Sahner. "A Zoroastrian Dispute in the Caliph's Court: The Gizistag Abāliš in its Early Islamic Context"

Samra Azarnouche

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/54016>

DOI : 10.4000/abstractairanica.54016

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Samra Azarnouche, « Christian Sahner. "A Zoroastrian Dispute in the Caliph's Court: The Gizistag Abāliš in its Early Islamic Context" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 5, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 14 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/54016> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.54016>

Ce document a été généré automatiquement le 14 décembre 2022.

Tous droits réservés

Christian Sahner. "A Zoroastrian Dispute in the Caliph's Court: The Gizistag Abāliš in its Early Islamic Context"

Samra Azarnouche

RÉFÉRENCE

Christian Sahner. "A Zoroastrian Dispute in the Caliph's Court: The Gizistag Abāliš in its Early Islamic Context", *Iranian Studies*, 52, n°2, 2019, p. 61-83.

- 1 L'article prétend apporter des éléments nouveaux à la lecture du texte moyen-perse, Gujastag/Gizistag Abāliš, controverse fictive entre un apostat et le grand mage du 9^e s. Insuffisamment documenté, l'A. « polémique » non seulement contre les spécialistes du zoroastrisme qui auraient selon lui ignoré le contexte musulman de la composition des textes moyen-perses, mais aussi contre les zoroastriens eux-mêmes, pour n'avoir pas été en mesure de formuler une réponse apologétique appropriée contre l'islam et de codifier leur savoir, comme l'ont fait les chrétiens. La méconnaissance du Škand Gumānīg Wizār et du Dēnkard III (et de son recours à la logique aristotélicienne, voir travaux de G. König) est patente, ainsi qu'une vision simpliste voire manichéenne des textes pehlevi et leur stratification chronologique. A la p. 66, il est indiqué que le temple du feu se nomme « Pušt », or la phrase signifie en fait qu'Abāliš –avant d'apostasier– s'était rendu au temple à la recherche de soutien (*pušt*).
- 2 Étant donné que les chefs d'accusation des polémistes sont souvent identiques, il semble vain de tenter de démontrer contre quelle communauté (musulmane ou manichéenne) se positionne ce texte apologétique et didactique, de surcroît à usage strictement interne.

AUTEURS

SAMRA AZARNOUCHE

EPHE, CeRMI, Paris